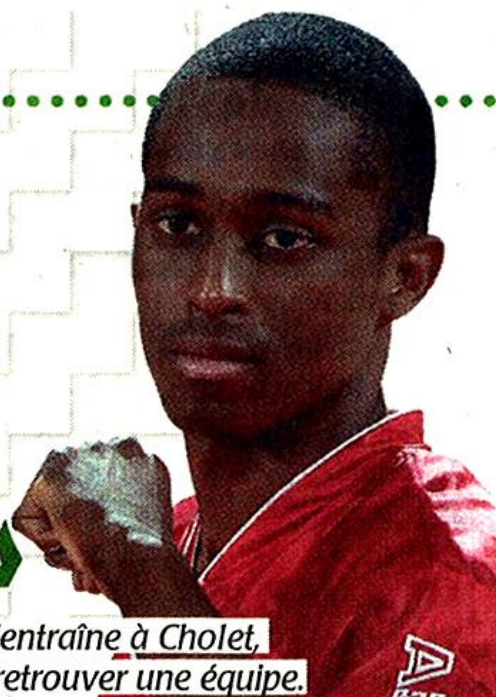


◀◀ LA PHRASE

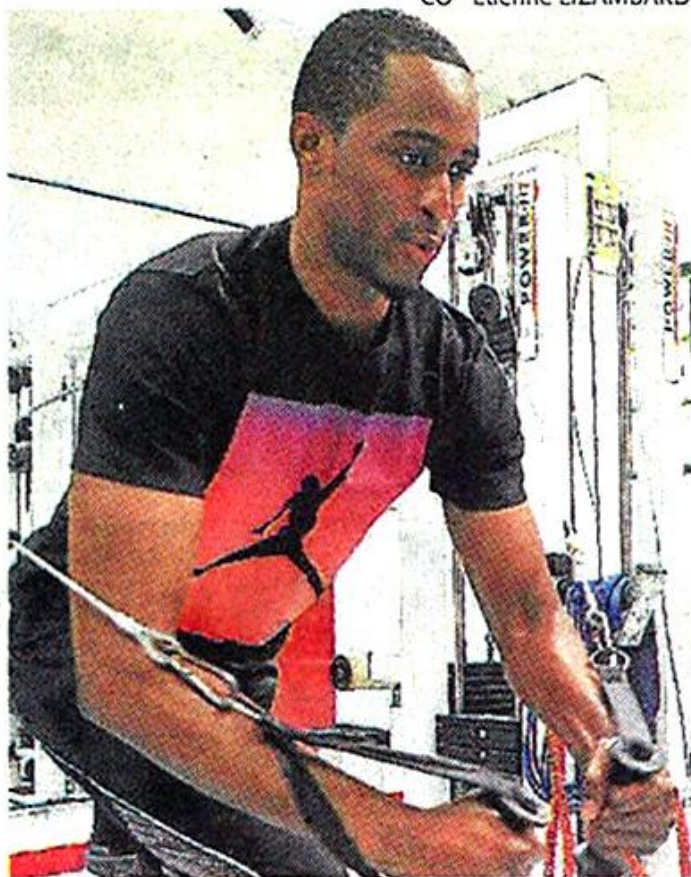
**Mon essai
à Paris ?
J'ai appris ça
sur internet.
Ça m'a surpris**



Le basketteur **Rodrigue Beaubois** s'entraîne à Cholet, son club formateur, en attendant de retrouver une équipe.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 mars 2014

CO - Etienne LIZAMBARD



Rodrigue Beaubois se livre

De retour à Cholet pour s'entraîner et retrouver la forme, le Guadeloupéen s'est confié sur sa carrière en NBA et ses envies.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 mars 2014

« Jouer, mon métier, ma passion »

Rodrigue Beaubois, 26 ans, est de retour « chez lui » à Cholet. Après un an sans jouer, le Guadeloupéen aux 188 matches NBA a besoin de retrouver du rythme et... un nouveau club. Entretien.

MAKING-OF

Arrivé lundi 17 mars à Cholet en provenance directe des Etats-Unis, Rodrigue Beaubois a d'abord gardé le silence. Poliment, mais fermement, il a décliné toutes les propositions d'interview. « Après plus d'un an sans jouer, c'était ma vraie première semaine d'entraînement dans une équipe. Je ne voulais pas me disperser mais complètement me concentrer sur moi-même. Pour m'auto-évaluer », explique le Guadeloupéen. Ensuite, il a en priorité répondu aux avances de L'Equipe. Puis, lundi, après plus d'une heure de musculation au milieu des joueurs de Cholet Basket, il s'est ouvert au *Courrier de l'Ouest*. (sup.s)

UNE SAISON BLANCHE

17 mars 2013

« Je m'en souviens très bien. C'est la date du dernier match que j'ai joué à Dallas, contre Oklahoma City (défaite 101-107). C'est un souvenir douloureux. Ma blessure au doigt est arrivée sur un contact anodin, comme il en arrive tout le temps au basket. C'est entre guillemets, une blessure de malchance ». Mon doigt était mal placé. »

La vie sans basket

« Je me suis fait opérer dès le 20 mars 2013. Logiquement, après, j'ai observé du repos puis repris en douceur. Le problème, c'est que la douleur persistait. Finalement, la cicatrisation ne se faisait pas. J'ai dû me faire réopérer en septembre. Et voilà, je n'ai eu le feu vert pour reprendre le jeu en opposition qu'au mois de février 2014. Passer tout ce temps loin des terrains a été très compliqué. Jouer est mon métier, mais c'est aussi ma passion. Je suis amoureux du jeu. Mais, cela m'a permis de me remettre en questions. Après réflexion, il y a forcément des choses que j'aurais pu mieux faire depuis mes débuts en NBA. Mais, je les garde pour moi. (sourire) Et puis, il y a encore tellement de choses que j'aimerais bien faire et refaire. »

LA VIE AMÉRICAINE

NBA, entre rêve et cauchemar

« J'ai des tas de bons souvenirs en NBA. Deux en particulier, dont je me rappelle chaque détail. 1. Le titre de champion 2011 avec Dallas. Il restera gravé dans ma mémoire. Dallas et Dirk Nowitzki attendaient ça depuis si longtemps. Seul bémol, une blessure au pied m'avait empêché de jouer les play-offs. 2. La draft. Jouer en NBA est le rêve de bon nombre de basketteurs. Etre appelé par David Stern, monter sur l'estrade, lui serrer la main. Inoubliable. Quant aux mauvais souvenirs, ce sont ceux qui m'ont valu deux opérations, au pied et à la main. Quand, en plus, ces blessures cicatrisent mal, ça double la frustration... »

Le temps libre...

« Du temps libre en NBA ? Oui, il y en a. Beaucoup même. Prenons, par exemple, une journée sans match. Sur une fourchette très large, les joueurs sont à la salle de 9 heures à 13 h 30 avec un entraînement intensif de deux heures au milieu. Après ? C'est temps libre l'après-midi et en soirée. Mais temps libre ne veut pas dire fête. Combien de fois ai-je vu Nowitzki revenir travailler le soir à la salle ? En tant que compétiteur, tu cherches à utiliser ce temps libre du mieux possible. Se reposer et travailler, ce sont les clés. »

L'ÉQUIPE DE FRANCE

Toujours un rêve

« L'équipe de France reste un objectif et un rêve. Ce rêve, je l'ai touché du doigt plusieurs fois, mais les blessures m'ont toujours empêché de répondre présent. Pour l'été prochain (le Mondial-2014), je reste bien évidemment candidat. Si le staff fait appel à moi, je serais enchanté. Mais cela m'étonnerait vraiment. Vu le nombre de joueurs de très haut niveau que compte la France et vu ma saison blanche, mes chances sont plus que réduites. »

188

Le nombre de matches que Rodrigue Beaubois a disputé en NBA entre le 30 octobre 2009 et le 17 mars 2013. 182 de saison régulière et 6 de play-offs.



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 mars 2014

LES BLESSURES

Fragilité ou malchance ?

« J'aurais tendance à dire moitié-moitié. Une blessure peut arriver à tout le monde, c'est la malchance. Après, je n'ai clairement jamais été le gars le plus costaud. J'ai forcément une part de fragilité. En NBA, le rythme est très élevé, athlétique. La répétition des entraînements, des matches, des voyages n'est pas facile à gérer. Je dois donc veiller à faire ma part du travail pour limiter les blessures. Cela consiste à bien s'alimenter, se reposer et à faire du renforcement physique. »

CHOLET

Le retour

« Venir m'entraîner ici était une évidence. C'est symbolique. Mon agent a contacté le club, qui a accepté de me recevoir. Je ne peux que remercier les dirigeants. Dans cette salle, dans cette ville, j'ai mes repères, mes souvenirs, mon restaurant antillais aussi... J'espère que ce retour à la source va me permettre de relancer ma carrière. »

Investir à Cholet ?

(Tony Parker vient de racheter l'AS-VEL). « J'ai vu. Me concernant, investir à Cholet pourrait être une option. Mais pas immédiate. Aujourd'hui, j'ai d'autres priorités, d'autres choses à accomplir en priorité. Mais c'est clair que ça trotte dans un coin de ma tête. Je ne dis pas oui, ni non. Peut-être. »

L'AVENIR

A court terme

« Je viens de faire des essais à Boston et Cleveland. Les deux se sont bien passés, mais la conclusion ne m'a pas surpris. Boston, notamment, cherchait un joueur physiquement prêt. Je suis franc avec moi-même, je n'étais pas au top de ma forme lors de ces essais. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de quitter les Etats-Unis, où je m'entraînais seul, pour venir à Cholet. Rien ne remplace l'entraînement avec opposition, au sein d'un groupe...

Pour la fin de saison, je prends les étapes les unes après les autres. Aujourd'hui, ma priorité est de retrouver la forme. Ce n'est pas trop mal, mais il me reste du travail... Pour ce qui est de trouver un club d'ici la fin de saison, on verra. Paris-Levallois ? J'ai découvert ça lundi matin sur internet. J'ai été surpris.

A cette époque de la saison, la plupart des effectifs sont figés. Moi, la seule chose que j'ai à faire, c'est d'être en forme. »

La saison prochaine, NBA ou Europe ?

« Le but premier est d'essayer de revenir en NBA. Je pense avoir encore beaucoup de choses à prouver là-bas. Après un an sans jouer, j'aimerais être fixé rapidement après les camps d'été. Je n'ai pas envie de naviguer dans l'incertitude. L'idéal serait qu'une équipe croit en moi. Après, si pour une raison ou une autre, aucune situation ne se débloque, il faudra passer au plan B. L'Europe pourrait être une autre opportunité. »

40

Son record de points en un match. Le 27 mars 2010 contre Golden State.

➔ La question

Où ira Beaubois ?

Rodrigue Beaubois s'entraîne à Cholet. Et il veut jouer la fin de la saison. À Paris ou à l'étranger ?

« Je sprinte, je saute, je m'accroche à l'arceau, il ne me manque plus que la compétition ». Le champion NBA 2011 avec les Mavs de Dallas s'est exprimé lundi dans *L'Équipe*. Il assure être en bonne santé et il est venu retrouver du rythme dans son club formateur. Il n'a pas foulé de parquet en compétition depuis plus d'un an. Sa fracture à la main a nécessité deux opérations. Depuis le début de sa carrière, « l'homme de verre », comme il est surnommé dans le milieu, a vu son formidable talent terrassé par des blessures multiples. Aujourd'hui, après un essai non concluant du côté des Celtics, « Roddy » entend se relancer en Europe sur les quelques mois qui restent. En France, il est impossible pour un club de le signer, sauf pige médicale. Orléans, en remplacement de Maël Lebrun et Paris, en remplacement de Gionan Oniangue, sont pour l'instant les deux destinations possibles. Jacques Monclar, le conseiller du président du PL, a confirmé à *L'Équipe* que Beaubois devait venir passer un test dans la capitale. « Pour l'instant, rien n'est fixé », nous a précisé son agent mardi. Le conseil du joueur privilégiait au moment de notre bouclage des pistes à l'étranger. Pour ce qui concerne le PL, s'il serait

évidemment intéressant d'ajouter à un effectif déjà très complet un joueur capable de marquer 40 points en NBA (le 27 mars 2010 contre les Warriors), Beaubois ne joue pas au même poste et pas dans le même registre qu'Oniangue, un 3-4 fort en défense, qui s'exprime sans le ballon et au rebond offensif. Il ne faudrait pas perturber l'équilibre encore en cours de réglage au niveau de la ligne arrière entre Albicy, Ewing et Lang, les deux derniers ayant été beaucoup blessés ces derniers temps. De plus, Blake Schilb vient de débarquer assez récemment, dans un rôle de créateur offensif majeur. Beaubois était avant tout un booster offensif mais il cherche aujourd'hui du temps de jeu pour montrer qu'il est bien remis physiquement. Donc, son profil est-il exactement ce dont a besoin le PL ? ●



Fabrice Audebert Sports

Beaubois à Charleroi ? Selon plusieurs sources, le meneur français Rodrigue Beaubois aurait signé jusqu'à la fin de saison avec le club belge du Spirou Charleroi.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 27 mars 2014

BEAUBOIS À CHARLEROI

Spirou Charleroi a annoncé hier soir la signature jusqu'à la fin de la saison de Rodrigue Beaubois (1,88 m ; 26 ans). Après quatre saisons en NBA (Dallas), le meneur de jeu-arrière français s'entraînait ces derniers jours à Cholet, son club formateur, dans l'attente d'un contrat en Europe, après un an sans jouer en raison d'une blessure à la main gauche.

L'Équipe – Jeudi 27 mars 2014

Beaubois à Charleroi. Annoncé un moment au Paris Levallois, c'est finalement vers la Belgique que l'ancien Choletais a mis le cap. Il s'est engagé avec le Spirou Charleroi jusqu'à la fin de la saison. Sans club depuis juillet,

Rodrigue Beaubois, qui jouait auparavant avec les Mavericks (NBA), avait été victime d'une fracture de la main. Il s'entraînait la semaine dernière à Cholet, son club formateur, dans l'attente de trouver un club.

Ouest France – Vendredi 28 mars 2014

VIDÉO